

## Ch 18 - 19 La Passion

### 18. L'arrestation

<sup>18,01</sup> Ayant dit cela, Jésus sortit avec ses disciples au-delà du torrent du Cédron où était un jardin, dans lequel il entra, lui-même et ses disciples. <sup>18,02</sup> Or il avait connu aussi, Judas qui le livre, le lieu, car souvent Jésus s'est rassemblé là avec ses disciples. <sup>18,03</sup> Donc Judas, ayant pris la cohorte<sup>1</sup> et des subalternes des chefs-des-prêtres et des pharisiens, vient là avec des flambeaux, et des torches et des armes. <sup>18,04</sup> Jésus donc, sachant tous ceux qui viennent vers lui, sortit et il leur dit :

« Qui cherchez-vous ? »

<sup>18,05</sup> Ils lui répondirent :

« Jésus le Nazaréen. »

Il leur dit :

« Moi je suis. »

Or s'était tenu aussi Judas, celui qui le livre, avec eux. <sup>18,06</sup> Comme donc il leur dit 'moi je suis', ils partirent en arrière et tombèrent au-sol. <sup>18,07</sup> A nouveau donc il les interrogea :

« Qui cherchez-vous ? »

Ils dirent :

« Jésus le Nazaréen. »

<sup>18,08</sup> Jésus répondit :

« Je vous l'ai dit, moi je suis. Si donc moi vous cherchez, laissez ceux-là s'en aller »

<sup>18,09</sup> Afin que soit portée-à-complétude la parole qu'il a dite que 'ceux que tu m'as donnés, je n'ai perdu pas-un d'entre eux'. <sup>18,10</sup> Donc Simon Pierre ayant un glaive le tira et battit le serviteur/esclave du chef-des-prêtres et trancha de lui le lobe-d'oreille, le droit ; or était un nom au serviteur/esclave : Malchus. <sup>18,11</sup> Donc Jésus dit à Pierre :

« Jette le glaive dans la boîte<sup>2</sup> ; la coupe que m'a donnée le Père, ne la bois-je pas<sup>3</sup> ? »

<sup>18,12</sup> Donc la cohorte, le commandant<sup>4</sup> et les subalternes des Judéens prirent-avec Jésus et l'attachèrent <sup>18,13</sup> et ils amenèrent vers Anne en premier ; en effet il était beau-père de Caïphe, qui était chef-des-prêtres cette année-là ; <sup>18,14</sup> Caïphe était celui qui a conseillé aux Judéens qu'il est avantageux qu'UN homme meure pour le peuple.

---

1 Le mot dit primitivement un enroulement de serpent.

2 Un second sens du mot est 'cercueil', 'tombeau'. Le mot n'a pas le sens précis de 'fourreau' selon le dictionnaire Bailly. Rare dans la Bible, 3 autres occurrences, dont une en *Is 6,13*, passage souvent cité dans les évangiles, mais où l'écart entre grec et hébreu semble important.

3 Le verbe est au subjonctif aoriste qui est sans équivalent en français. Le traduire à l'indicatif présent vise à suggérer un principe atemporel.

4 Sens premier : 'Commandant de mille hommes'. Puis 'tribun militaire'.

## 18. Premier reniement

<sup>18,15</sup> Accompagnait Jésus Simon Pierre, et un autre disciple. Or ce disciple-là était connu du chef-des-prêtres et il entra-avec Jésus dans la cour du chef-des-prêtres. <sup>18,16</sup> Pierre s'était tenu près de la porte, dehors. Entra donc le disciple, l'autre, le connu du chef-des-prêtres, et il dit à la portière qu'aussi elle amena-dedans Pierre.

<sup>18,17</sup> Elle dit donc à Pierre, la servante, la portière :  
« Toi aussi, n'es-tu pas des disciples de cet homme ? »

Celui-là dit :  
« Je ne suis pas. »

<sup>18,18</sup> Or s'étaient tenus les serviteurs/esclaves et les subalternes, ayant fait un brasier car il faisait froid, et ils se chauffaient ; or était aussi Pierre avec eux, s'étant tenu et se chauffant.

## 18. Interrogatoire chez Anne

<sup>18,19</sup> Donc le chef-des-prêtres demanda à Jésus au sujet de ses disciples et au sujet de son enseignement. <sup>18,20</sup> Jésus lui répondit :

« Moi en clair j'ai parlé au monde, moi toujours j'ai enseigné en synagogue et dans le temple, où tous les Judéens viennent-ensemble, et en secret je n'ai parlé de rien. <sup>18,21</sup> Que me demandes-tu ? Demande à ceux qui ont entendu ce que je leur ai parlé ; voilà, ceux-ci savent ce que j'ai dit, moi. »

<sup>18,22</sup> Lui ayant dit cela, un des subalternes qui se tenait-à-côté donna un coup<sup>5</sup> à Jésus, en disant :  
« Ainsi tu réponds au chef-des-prêtres ? »

<sup>18,23</sup> Jésus lui répondit :  
« Si j'ai mal parlé, témoigne au sujet du mauvais ; or si bien, pourquoi me maltraites-tu ? »

<sup>18,24</sup> Il le missionna donc, Anne, attaché vers Caïphe le chef-des-prêtres<sup>6</sup>.

## 18. Derniers reniements

<sup>18,25</sup> Était Simon Pierre s'étant tenu et se chauffant. Donc ils lui dirent :  
« Toi aussi, es-tu de ses disciples ? »

Celui-là nia<sup>7</sup> et dit :  
« Je ne suis pas. »

<sup>18,26</sup> Un des serviteurs/esclaves du chef-des-prêtres, de la parenté de celui dont Pierre a tranché le lobe d'oreille<sup>8</sup>, dit :  
« Moi ne t'ai-je pas vu dans le jardin avec lui ? »

<sup>18,27</sup> A nouveau donc nia Pierre et aussitôt un coq donna-de-la-voix.

---

5 Mot imprécis. Cela peut être direct, ou avec un bâton, une baguette, un fouet.

6 Le texte ne relate pas ce qui se passe chez Caïphe. Bien que certaines traductions alternent entre 'chef-des-prêtres' et 'grand-prêtre', il n'y a qu'un seul mot grec.

7 Même mot que 'renier'.

8 Ce n'est pas exactement le même mot qu'en *Jn 18,10*, mais avec 3 mots grecs qui veulent dire la même chose...

## 18. Devant Pilate

<sup>18,28</sup> Ils amènent donc Jésus de chez Caïphe au Prétoire ; c'était tôt-matin ; et eux-mêmes n'entrèrent pas dans le Prétoire pour qu'ils ne soient pas rendus-impurs mais qu'ils mangent la Pâque.

<sup>18,29</sup> Il sortit donc, Pilate dehors vers eux et il déclare :

« Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? »

<sup>18,30</sup> Ils évaluèrent et lui dirent :

« Si n'était pas celui-ci mal faisant, nous ne te l'aurions pas livré. »

<sup>18,31</sup> Pilate leur dit donc :

« Prenez-le vous, et selon votre loi jugez-le. »

Ils lui dirent, les Judéens :

« A nous il n'est pas permis de tuer, pas-un »

<sup>18,32</sup> afin que la parole de Jésus soit portée-à-complétude, qu'il dit en signifiant de quelle mort il était-sur-le-point-de mourir.

<sup>18,33</sup> Il entra donc à nouveau dans le Prétoire, Pilate, et il appela[voix] Jésus et lui dit :

« Toi, es-tu le roi des Judéens ? »

<sup>18,34</sup> Jésus répondit :

« De toi-même, toi tu dis cela, ou d'autres t'ont dit à mon sujet ? »

<sup>18,35</sup> Pilate répondit :

« Moi suis-je Judéen ? La nation, la tienne, et les chefs-des-prêtres ont livré toi à moi ; qu'as-tu fait ? »

<sup>18,36</sup> Jésus répondit :

« Le royaume, le mien, n'est pas de ce monde ; si de ce monde il était, le royaume, le mien, les subalternes, les miens, lutteraient pour que je ne sois pas livré aux Judéens ; maintenant, le royaume, le mien, n'est pas d'ici. » // « La royauté, la mienne, n'est pas de ce monde ; si de ce monde elle était, la royauté, la mienne, les subalternes, les miens, lutteraient pour que je ne sois pas livré aux Judéens ; maintenant, la royauté, la mienne, n'est pas d'ici. »

<sup>18,37</sup> Il lui dit donc, Pilate, :

« Donc n'es-tu pas roi, toi ? »

Jésus répondit :

« Toi tu dis que je suis roi. Moi pour cela j'ai été engendré et pour cela je suis venu dans le monde : afin que je rende-témoignage à la vérité ; quiconque est de la vérité entend ma voix. »

<sup>18,38</sup> Il lui dit, Pilate :

« C'est quoi, une vérité<sup>9</sup> ? »

Et ayant dit cela, à nouveau il sortit vers les Judéens et leur dit :

« Moi je ne trouve en lui aucun motif. <sup>18,39</sup> Or c'est un usage pour vous que UN je vous relâche dans la Pâque ; souhaitez-vous donc que je vous relâche le roi des Judéens ? »

<sup>18,40</sup> Ils crièrent donc à nouveau en disant : « Pas lui mais Barabbas. » Or était Barabbas un bandit.

---

9 On peut, en français, mettre l'article indéfini ou aucun. En grec il n'y a pas d'article.

## 19. Voici l'homme

<sup>19,01</sup> Alors donc Pilate prit Jésus et fouetta<sup>10</sup>. <sup>19,02</sup> Et les soldats ayant tressé une couronne d'épines<sup>11</sup>, ils la déposèrent-sur sa tête et un vêtement pourpre<sup>12</sup> ils jetèrent-autour de lui. <sup>19,03</sup> Et ils venaient vers lui et disaient :

« Réjouis-toi<sup>13</sup>, le roi des Judéens ! »

et ils lui donnaient des coups<sup>14</sup>. <sup>19,04</sup> Et sortit à nouveau dehors Pilate et il leur dit :

« Voilà je vous l'amène dehors, afin que vous connaissiez que pas-un motif je ne trouve en lui. »

<sup>19,05</sup> Il sortit donc, Jésus dehors, portant la couronne en épines et le vêtement de pourpre. Et il leur dit :

« Voici l'homme. »

## 19. Voilà votre roi

<sup>19,06</sup> Quand donc ils le virent, les chefs-des-prêtres et les subalternes crièrent en disant :

« Crucifie-le ! Crucifie-le ! »

Pilate leur dit :

« Prenez-le, vous, et crucifiez ; moi en effet, je ne trouve pas en lui de motif. »

<sup>19,07</sup> Les Judéens lui répondirent :

« Nous, nous avons une loi, et selon la loi, il est-en-dette de mourir, car fils de Dieu lui-même il s'est fait. »

<sup>19,08</sup> Quand donc Pilate entendit cette parole, davantage il eut peur, <sup>19,09</sup> et il entra dans le Prétoire à nouveau et il dit à Jésus :

« D'où es-tu ? »

Or Jésus de réponse ne lui donna pas.

<sup>19,10</sup> Pilate lui dit donc :

« A moi tu ne parles pas ? Ne sais-tu pas que j'ai autorité de te relâcher et que j'ai autorité de te crucifier ? »

<sup>19,11</sup> Jésus répondit :

« Tu n'aurais pas autorité contre moi, pas-une, si ce n'était donné à toi d'en haut ; à cause de cela, celui qui m'a livré à toi un péché plus grand il a. »

<sup>19,12</sup> A partir de là, Pilate cherchait à le relâcher ; or les Judéens crièrent disant :

« Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César ; quiconque roi lui-même se fait s'oppose à César. »

---

10 Depuis quelques dizaines d'années, si on se fie au linceul de Turin, on sait que la flagellation a compté environ 60 coups (120 impacts). D'après Philippe Boxho, médecin légiste, ce supplice très sévère n'était pas susceptible d'entraîner la mort à lui seul. D'après lui, la coutume des Romains était de ne pas cumuler deux peines pour un même crime, aussi Pilate comptait peut-être sauver Jésus en prenant l'initiative de la flagellation.

11 Les épines, c'est ce que produit le sol après la chute. *Gn 3,18*. Nombreuses occurrences du mot AT et NT.

12 Ce sont bien des marques royales, même si c'est parodique. Cf. *1 M 10,20*.

13 Exactement le mot de l'ange à Marie à l'annonciation, *Lc 1,28*.

14 Il est difficile de préciser quel type de coup, 'gifle' paraît trop précis. En tous cas, on retrouve ici le vocabulaire du 3ème chant du Serviteur d'Is *50,6*, *μαστιγ\** fouetter, *ράπισμα* coup...

<sup>19,13</sup> Donc Pilate ayant entendu ces paroles amena dehors Jésus et il s'assit/il fit asseoir<sup>15</sup> sur une estrade au lieu dit Dallage, en hébreu Gabbatha. <sup>19,14</sup> Or c'était la préparation de la Pâque, l'heure était environ la huitième.

Et il dit aux Judéens :

« Voilà votre roi. »

<sup>19,15</sup> Donc crièrent ceux-là :

« Enlève, enlève<sup>16</sup>, crucifie-le ! »

Pilate leur dit :

« Votre roi je crucifie ? »

Répondirent les chefs-des-prêtres :

« Nous n'avons pas de roi sinon César. »

<sup>19,16</sup> Alors donc il leur livra afin qu'il soit crucifié.

## 19. Crucifixion

Donc ils prirent-auprès Jésus, <sup>19,17</sup> et emportant lui-même la croix il sortit vers le dit Lieu du Crâne<sup>17</sup>, qui se dit en hébreu Golgotha, <sup>19,18</sup> où ils le crucifièrent, et avec lui deux autres d'ici et d'ici, au milieu Jésus. <sup>19,19</sup> Or il écrivit aussi un écriteau<sup>18</sup>, Pilate, et il déposa sur la croix ; Il était écrit :

« Jésus le Nazaréen, le roi des Judéens. »

<sup>19,20</sup> Cette écriteau donc, beaucoup des Judéens lurent, car proche de la ville était le lieu où fut crucifié Jésus ; et c'était écrit en hébreu, en latin, en grec. <sup>19,21</sup> Dirent donc à Pilate les chefs-des-prêtres des Judéens :

« N'écris pas 'le roi des Judéens', mais 'celui-là a dit : Je suis roi des Judéens' »

<sup>19,22</sup> Pilate répondit :

« Ce que j'ai écrit, j'ai écrit. »

---

15 Il y a 3 possibilités de traduction : Dans toutes les occurrences de ce verbe dans les évangiles, il signifie 's'asseoir'. Mais le dictionnaire Bailly donne comme sens ordinaire 'faire asseoir', que la Bible de Jérusalem retient. Dans ce cas, Pilate amène Jésus et le fait asseoir. Si on garde le sens de 's'asseoir', a priori c'est Pilate qui s'assied pour juger, déjà sujet du verbe 'amener'. Mais le sujet n'est pas répété, aucun pronom, Jésus est le nom le plus proche, donc il est aussi possible de considérer que Jésus s'assied. Or c'est le juge ou le roi qui siège assis. Alors Pilate a-t-il fait siéger 'Jésus-le-roi' pour une parodie, un roi mort-vivant après la flagellation ? Si c'est ça, il ne comprenait assurément pas à quel point il faisait vrai : après avoir présenté l'Homme (*Jn 19,5*), il révélait le Roi et le Juge en le faisant siéger, en lui cédant la place. Là encore, l'évangéliste n'impose pas comment le lire.

16 Un sens dérivé du verbe est 'Élève, exalte'. Voir annexes.

17 Majuscules dans le texte grec NA28.

18 Mot technique. L'article de Wikipedia sur le 'titulus' mérite d'être consulté. Le mot grec transcrit le latin 'titulus'.

## 19. Les vêtements

<sup>19,23</sup> Donc les soldats, quand ils ont crucifié Jésus, prirent ses vêtements et firent quatre parts, à chaque soldat une part, et la tunique. Or c'était la tunique sans couture<sup>19</sup>, tissée d'en haut toute entière. <sup>19,24</sup> Ils se dirent donc les uns les autres :

« Ne la divisons pas, mais tirons-au-hasard à son sujet pour qui elle sera. »

afin que l'écriture soit portée-à-complétude :

« *Ils se sont partagé-entre eux mes vêtements et sur mon habit ils ont jeté [au] sort*<sup>20</sup>. »

Donc les soldats firent cela.

## 19. Présence auprès de la croix – le dernier souffle

<sup>19,25</sup> Or s'étaient tenues-auprès de la croix de Jésus, sa mère et la sœur de sa mère, Marie de Clopas et Marie de Magdala. <sup>19,26</sup> Jésus, ayant vu la mère et le disciple qui se tenait-auprès, celui qu'il aimait, dit à la mère :

« Femme, voilà ton fils. »

<sup>19,27</sup> Puis il dit au disciple :

« Voilà ta mère. »

Et de cette heure-là, le disciple la prit/reçut chez les siens.

<sup>19,28</sup> Après cela, Jésus, sachant que déjà tout a été achevé, afin que soit menée-à-terme l'écriture, dit :  
« J'ai soif ».<sup>21</sup>

<sup>19,29</sup> Un objet était étendu gorgé de vinaigre ; donc une éponge gorgée de vinaigre ayant déposée autour d'hysope, ils apportèrent à sa bouche. <sup>19,30</sup> Donc quand il prit/reçut le vinaigre, Jésus dit :

« C'est achevé »

et inclinant la tête, il livra le souffle.

## 19. Le coup de lance

<sup>19,31</sup> Donc les Judéens, comme c'était la préparation, afin que ne demeurent pas sur la croix les corps dans un sabbat, en effet c'était un grand jour ce sabbat-là, demandèrent à Pilate qu'ils cassent leurs jambes et qu'ils enlèvent. <sup>19,32</sup> Vinrent donc les soldats et du premier ils cassèrent les jambes et de l'autre qui était crucifié avec lui. <sup>19,33</sup> Sur Jésus étant venus, comme ils le virent déjà mort, ils ne cassèrent pas ses jambes, <sup>19,34</sup> mais un des soldats avec sa lance perfora le côté et sortirent aussitôt sang et eau. <sup>19,35</sup> Et celui qui a vu a témoigné, et véridique est son témoignage, et celui-là sait qu'il dit vrai, afin que vous aussi, vous croyiez. <sup>19,36</sup> En effet, cela advint afin que l'écriture soit portée-à-complétude :

« *Un os de lui ne sera pas broyé*<sup>22</sup>. »

<sup>19,37</sup> Et à nouveau, une seconde écriture dit :

« *Ils verront vers celui qu'ils ont transpercé*<sup>23</sup> »

---

19 On peut faire le lien avec la tunique de Joseph, Gn 37,3-35, même mot (Septante).

20 Ps 21,19.

21 Ps 69,22.

22 Ex 12,46, les os de l'agneau de la Pâque ne doivent pas être brisés.

23 Za 12,10.

## 19. L'ensevelissement

<sup>19,38</sup> Après cela, demanda à Pilate Joseph d'Arimateie, qui était disciple de Jésus toutefois caché à cause de la peur des Judéens, qu'il enlève le corps de Jésus. Et Pilate accorda. Il vint donc et enleva son corps. <sup>19,39</sup> Or vint aussi Nicodème, celui qui était venu vers lui de nuit en premier, portant un mélange de myrrhe et d'aloès d'environ cent livres.

<sup>19,40</sup> Ils prirent donc le corps de Jésus et l'attachèrent de linges<sup>24</sup> avec les aromates, ainsi que c'est la coutume pour les Judéens de préparer-la-sépulture. <sup>19,41</sup> Or il y avait dans le lieu où il a été crucifié, un jardin, et dans le jardin un tombeau neuf dans lequel pas encore, pas-un n'avait été déposé.

<sup>19,42</sup> Là donc, à cause de la préparation des Judéens, comme proche était le tombeau, ils déposèrent Jésus.

---

<sup>24</sup> Le sens du mot ὀθόνιον est large dans le dictionnaire Bailly. La présence du verbe 'attacher' fait pencher pour 'bandelettes'. Mais le mot est flou, la phrase condensée, il peut signifier un ensemble de linges. Il est ensuite utilisé en *Jn 20,5-7*.